

Rallye d'Ecosse 27 mai-9 juillet 2026 La Rochelle - Stornoway - La Rochelle



Stornoway, île Lewis en Ecosse, 58° 12' 32" latitude nord.

En ce 21 juin 2026, dans le port de Stornoway, les pavillons du Musée Maritime de La Rochelle et de PNCM (Patrimoine Navigant en Charente-Maritime) flottent fièrement dans les haubans de Sylphide.

Sylphide est arrivé en éclaireur de la flottille de huit voiliers du Rallye d'Ecosse, au solstice d'été, par une belle journée ensoleillée, au terme d'une longue navigation depuis La Rochelle, émaillée de moultes péripéties. Une aventure maritime, physique et humaine.

La météo, principal sujet de conversation entre marins, fut rarement clémente.

Dépressions et pétroles se succèdent !



Départ du bassin des Yachts

L'équipage au complet

Au départ, pétrole !

Nous quittons La Rochelle le 27 mai sous le soleil et juste ce qu'il faut de vent pour installer le spi.

Première "baston" de nuit au passage des Glénans en partant de Port-Louis ; mer creusée, moutonnante, vent, pluie ! L'équipage de cinq personnes est heureusement bien amariné. Plutôt que de faire une escale bretonne, décision est prise de faire route vers les îles Scilly à 200 miles.

La vie à bord s'organise ; cuisiner, manger, dormir, échanger pour ceux qui ne se connaissent pas encore bien. Faire marcher le bateau du mieux possible est le défi des équipiers de quart de jour comme de nuit : affaler l'artimon, prendre un ris, le larguer quelques heures plus tard, apprivoiser Sylphide et barrer au plus juste en jouant avec le vent et les vagues.

Naviguer, quoi !

Un peu plus de quarante heures plus tard, nous rejoignons le mouillage de Hugh Town à Saint-Mary's le dimanche 31 mai matin.

Nous aurons juste le temps d'une balade en ville pour une bière ou deux au pub, puis le lendemain d'une excursion à Tresco pour visiter Abbey Garden. Ce magnifique jardin regroupe des plantes de tout le Commonwealth, arbres et fleurs, qui y prospèrent grâce au climat doux généré par le Gulf Stream. Nous y dégusterons à l'auberge New Inn le meilleur fish and ships de tout le voyage, goûteux et croustillant à souhait.



Hugh Town



Fish and chips au New Inn



Abbey Garden à Tresco

Une tempête s'annonce. Les bouées visiteurs ne sont pas du tout protégées. Alors le capitaine du port fait le tour des bateaux et leur intime de quitter le port "as soon as possible". Nous rejoignons Watermill Cove, une anse mieux abritée au nord-est de l'île.

Cinq jours au mouillage, à attendre les autres bateaux du Rallye, c'est long ! Heureusement l'annexe nous permet d'aller nous dégourdir les jambes sur l'île à la végétation luxuriante. Durant la nuit du passage de la dépression, le capitaine veillera dans le cockpit au cas où le mouillage dérape ; par prudence une deuxième ancre empenelée a été posée. Le vent souffle de 19 heures à 10 heures le lendemain, à plus de 35 noeuds avec des pointes à 52 noeuds ! Les fameuses *dépressions du Sud Irlande* !



Après une journée de repos, il est temps de continuer la route vers le nord.

Seuls trois navires sont présents aux Scilly, les autres bateaux du Rallye venus de France ont attendu la fin de la dépression et se dirigent directement vers Dublin.

7 juin, départ à 5 heures du matin pour Dublin.

Sylphide va affronter la Mer Celtique, caractérisée par une grande houle d'ouest qui se heurte à la houle générée par la tempête de SSE. Dans cette mer encore soumise à la queue de la dépression, avec des vagues de 2 à 4 mètres, des rafales à 35 nœuds, sous la pluie, nous passons une nuit et une matinée bien physiques. Impossible de cuisiner, les équipiers de quart se nourrissent de rations de survie, de barres de céréales et de choco BN ! Le café du matin attendra !

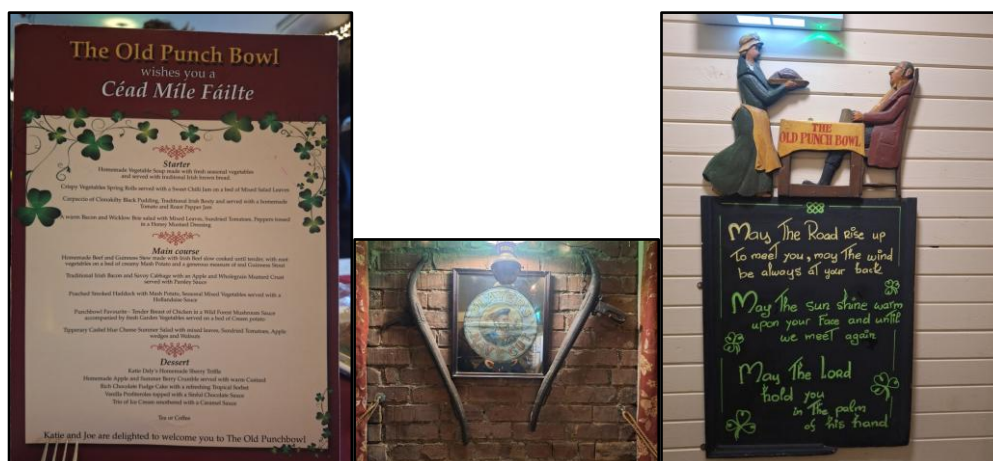
A partir de Tuskar Rock, un minuscule îlot surmonté d'un phare à l'entrée du Canal de Bristol côté Irlande, la mer s'apaise et le vent se calme. Sous un ciel où le soleil joue à cache-cache avec les nuages, nous pouvons alors admirer la côte Est de l'Irlande, ses paysages bucoliques et verdoyants, alors que la canicule accable la France.

Arrivée à la marina de Dun Laoghaire à 18 heures 30, après 38 heures de navigation.

Le bateau paré, nous filons au Forty Foot, tout près, pour un réconfort autour de quelques pintes de Guinness accompagnées d'un repas chaud !

La flottille du Rallye se rassemble enfin ; certains sont déjà arrivés directement de France, d'autres sont attendus.

Le pub Old Punch Bowl, à deux stations de tram, accueille le premier repas d'équipage autour d'un repas typiquement irlandais. L'accueil y est très chaleureux ; les serveuses, étudiantes en Erasmus en autres, parlent toutes français. Le menu étant en anglais, il y a quelques surprises lorsque les assiettes arrivent sur les tables ; si le "poached smoked haddock" est parfait, les profiteroles laissent les gourmands perplexes ! Dans un brouhaha joyeux, les équipages font connaissance et racontent les péripéties de leur voyage.



Pub Old Punch Bowl

Le pub existe depuis 1770 et a toujours été en activité. A l'origine c'était une halte pour abreuver les chevaux des convois funéraires, les cimetières étant localisés hors de la ville de Dublin. C'est devenu un endroit où les gens, conducteurs de corbillards et foules des cortèges funéraires, pouvaient boire puis s'y restaurer.

Comme dans beaucoup de pubs en Irlande, la décoration y est soignée, avec de nombreux objets anciens ou étonnants, souvent issus de bateaux naufragés.



Déco typique d'un pub

Nous découvrons Dublin du haut d'un bus à impériale, point de vue idéal pour admirer l'architecture incroyablement variée de la ville, demeures classiques géorgiennes, bâtiments contemporains en verre et acier, rues aux petites maisons de briques, sans oublier le quartier de la brasserie Guinness, véritable institution nationale.



Dublin



Brasserie Guinness

Une relève de l'équipage était prévue ; avec trois départs et une arrivée, nous continuerons l'aventure à trois pour les quatre semaines à venir.

Un coup de vent d'ouest, avec rafales à 30 noeuds, nous retiendra encore deux jours à la marina ; d'ailleurs les agents du port refusent d'aider les voiliers à partir compte tenu des risques.

Samedi 13 juin

Le vent souffle encore bien fort ; et c'est au terme d'une patiente et savante manœuvre sur amarres que Sylphide est enfin déhalé et prêt à poursuivre sa route vers Campbeltown, à l'est de la péninsule de Kintyre.



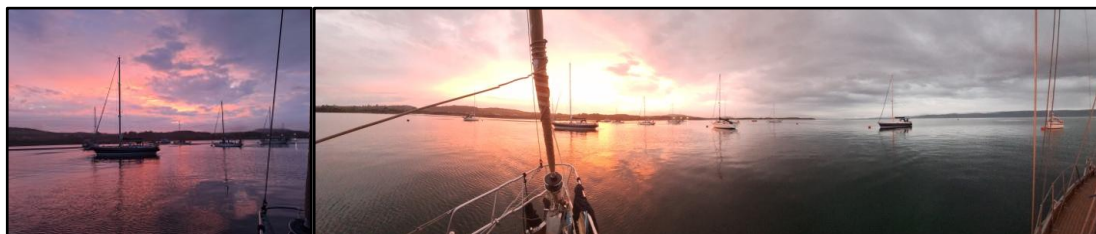
Marina de Dun Laoghaire

La péniche des sanitaires

Un vent de sud-ouest de 15 nœuds pousse Sylphide vers le nord ; les ris de grand-voile et d'artimon établis pour le départ sont bientôt largués. Le port de Campbeltown, que nous atteignons au matin après une navigation de nuit assez tranquille, est bien à l'abri au fond d'une baie.

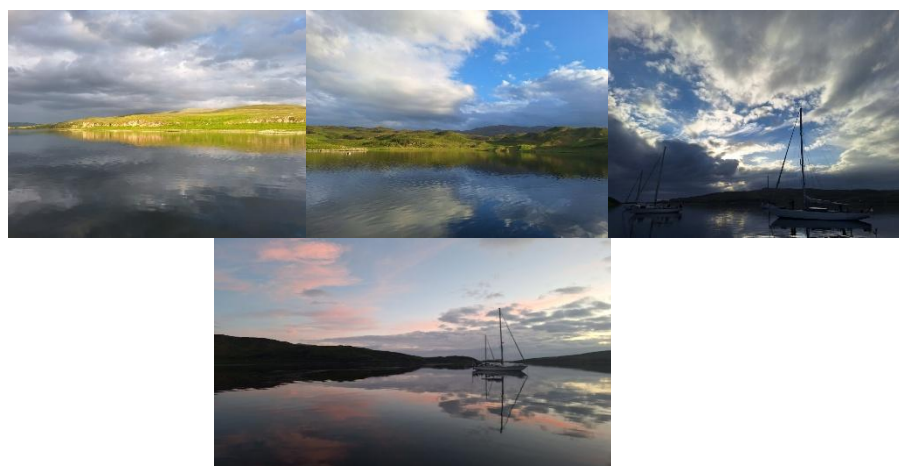
Au début du XXème siècle, de nombreuses distilleries de whisky exportaient leur production vers les Etats-Unis au départ de Campbeltown. La ville garde la trace de la richesse qui fut la sienne dans l'architecture de belles demeures austères. La Prohibition ruina l'économie des îles écossaises productrices de whisky.

A partir de Campbeltown, la navigation nous mène d'île en île, vers des mouillages dans des lochs aux noms celtiques évocateurs de magie et de mystères. Lamlash à l'est d'Aran, Ardminish Bay sur Giga, Loch Tarbert sur Jura creusé par des glaciers du quaternaire, Loch Spelve créé par l'activité volcanique.



Ardminish Bay, île de Gigha

Après une journée de navigation depuis le mouillage de Gigha avec le passage du Sound of Islay entre les îles d'Islay et de Jura, Loch Tarbert nous accueille dans la magnificence de son calme et la beauté de la lumière changeante, nous offrant le spectacle inoubliable d'un long crépuscule d'été.

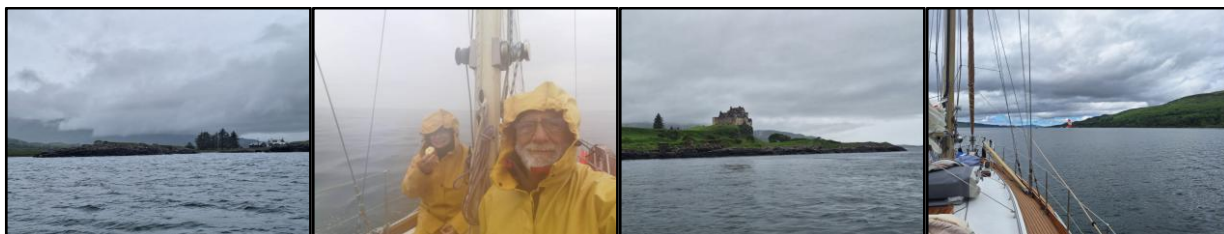


Loch Tarbert

A Loch Tarbert, une partie de la flotte est réunie. Certains bateaux sont partis voir les régates sur la Clyde. Brambers, en panne de moteur, continue le Rallye à la voile.

Le temps se gâte le lendemain en montant vers Loch Spelve, semé de bassins de cultures marines, où nous arrivons sous la pluie ; ce qui ne décourage pas l'équipage qui gonfle l'annexe pour aller acheter des moules que nous dégusterons avec l'équipage d'un voilier voisin. Une belle soirée entre marins à se raconter nos aventures depuis le départ, sans oublier la météo bien sûr !

L'étape vers Tobermory par Sound of Mull se fera sans vent, sous la pluie et donc au moteur. Dans l'après-midi, nous découvrons Tobermory et ses maisons colorées sous le soleil. Après quatre nuits de mouillage, les douches sont prises d'assaut ! Les bateaux sont aussitôt pavoisés de vêtements de mer à faire sécher.

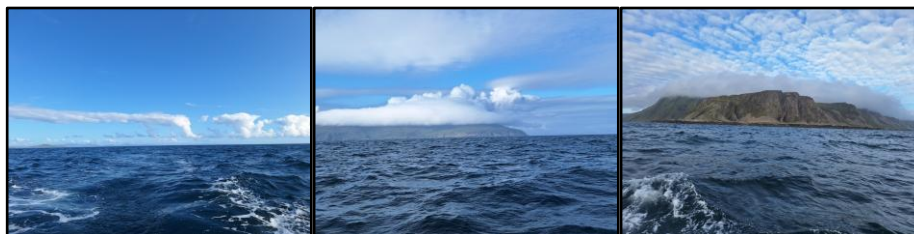


Sound of Mull, vers Tobermory



Tobermory

Départ le lendemain à 14h. Sylphide, voiles établies dès la sortie du port, navigue vent de travers et large. Tout l'après-midi nous assisterons à un phénomène météorologique insolite ; les petits cumulus de beau temps arrivant de l'ouest frottent sur le sommet de l'île de Rum, s'accumulent et forment un impressionnant chapeau de barbe à papa.



Ile de Rum

Mouillage à Canna



Après un mouillage sur l'île de Canna, la météo reste favorable pour la route vers le nord. Départ dimanche 21 juin, à 5 heures du matin, grand ciel bleu et soleil ! C'est l'été !

Un vent du sud nous emmène sous spi toujours plus haut vers le nord, en longeant les formidables falaises de l'île de Skye à l'est puis de l'île de Lewis à l'ouest, ponctuées de cascades et de phares.



Mull et Lewis

But ultime ! Stornoway, enfin où nous sommes gentiment accueillis par un agent du port.



Stornoway

Le lendemain, mission avitaillement ; il est temps de compléter nos provisions de vivres frais en vue du retour. Une balade à la découverte de la ville, décorée de sculptures évoquant le passé lié à la pêche.



Pêcheur de morue

Charette de livraison

Herring girl

Sur le port, la sculpture de la "Herring Girl" est un hommage aux femmes de l'île qui suivaient la saison de pêche de port en port et travaillaient au salage des harengs. Elles travaillaient par équipe de trois, une éviscérait les poissons, les deux autres assuraient le salage et la mise en tonneaux. Pour ce travail difficile, dans le froid et le sang, le "team" composé souvent de membres de la même famille, était rémunéré au tonneau. Ces femmes travaillaient et gagnaient leur propre argent, chose assez rare en fin de XIXe - début XXe.



Lewis

Ecomusée de Gearrannan

Calanais

Une excursion en bus nous mènera dans les paysages désolés de l'île, ciel gris, landes et tourbières, échappées vers les baies sur l'atlantique, habitat de "blackhouses" traditionnelles en ruine, ou rénovées comme dans l'éco-musée de Gearrannan pour finir par le site mégalithique des pierres levées de Calanais.

Après la mer et les côtes nous avons pu découvrir l'île de Lewis par la terre.

Mercredi 24 juin



Sylphide bat en arrière, c'est le début de la descente.

Pour le retour, pluie et vent de sud sont au rendez-vous nous obligeant à de longues journées de navigation au moteur.

Sur le trajet vers Port Ellen, le capitaine nous fait la belle surprise d'une route "rase cailloux" par le Sound of Iona, entre la magnifique île d'Iona où fut construite la première église d'Ecosse en 532 et les rochers d'Eraid à l'extrémité de Ross of Mull.



Ile de Coll

Sound of Iona

Plus tard dans l'après-midi, nous embouquons le Sound of Islay dans des conditions bien plus calmes qu'à l'aller ; nous pouvons enfin admirer à loisir les trois sommets coniques de l'île de Jura voilés de leur écharpe de nuages et les distilleries qui jalonnent de chenal : Proaig, Ardmore, Ardbeg, Lavagulin, Laphroaig avant d'arriver à Port Ellen.



Port Ellen

Bateau coquillier

Dégustation

Sur l'île d'Islay, prononcer Aila, sont implantées quelques-unes des distilleries les plus renommées. Une architecture remarquable, bâtiments peints en blanc aux détails noirs, et des cheminées aux chapeaux tous différents.



Bowmore, magasin et tarifs

Lavagulin, la distillerie et le chai

Une dégustation est prévue à la distillerie Lagavulin où l'on nous propose quatre whiskies vieillis dans des fûts de différentes origines dont des crus de vins de Bordeaux. Nous aurions apprécié davantage d'explications sur la fabrication des whiskies.

Port Ellen est aussi un port de pêche, où le bateau coquillier qui rentre au port n'échappe pas à l'oeil averti de notre capitaine ; le pêcheur nous vend volontiers un sac de coquilles Saint-Jacques qui feront notre régal.

Depuis Stornoway nous avons parcouru 3 degrés d'arc de latitude, soit 180 Nm, et la température s'en ressent agréablement.

Derniers apéros entre bateaux, les contacts sont échangés, dernière météo, dernières vérifications techniques : il est temps de quitter Islay.

En route pour La Rochelle avec escale à Bangor, Dublin, Arklow.

A Arklow, nous attendons la fin d'un coup de vent qui nous a bien secoués depuis Dublin, en buvant la dernière Guinness. Nous arrivons frigorifiés malgré une première couche, une couche de polaire, la combinaison de voile et le ciré Cotten, alors qu'au bout de la jetée, un Irlandais pêche tranquillement en short et torse nu !

Départ d'Arklow le samedi 4 juillet à 9 heures, arrivée à Lesconil le 7 juillet à 1 heure du matin, soit 64 heures de navigation au moteur ; toutes les tentatives de naviguer sous voiles ont été vaines tant le vent est faible et inconstant. Dur, dur !



Lesconil



Sylphide arrive au Vieux port de La Rochelle le 9 juillet vers 20 heures, accueilli par Coco, une amie navigante qui prend les amarres et sort de son sac une bouteille de rosé et des blinis à l'houmous betterave framboise, le tout bien frais !

Fin du Rallye d'Ecosse.

Un voyage, c'est un départ vers un ailleurs, désiré, fantasmé, du chemin à parcourir avec des impératifs techniques, une préparation rigoureuse et une attention constante au bateau.

Ce sont aussi des découvertes et des aventures vécues l'esprit ouvert, des émerveillements devant le spectacle de la nature, des rencontres avec les gens du pays visité.

Le retour marque la fin du voyage, qui restera dans l'esprit de ceux qui l'ont vécu, différent pour chacun.



Un grand merci à Sylphide et à son capitaine de nous avoir emmenés si loin.

Laurence, équipière sur Sylphide